

**Centre de Ressources Autisme Région Alsace**

Réseau des orthophonistes

[www.cra-alsace.net](http://www.cra-alsace.net)

Echanges à propos des stratégies éducatives ABA

Barr, le 19 avril 2012

Invitée : Karine Maehrel, présidente de l'association ABA 67, s'est prêtée au jeu des questions-réponses avec nous, orthophonistes dont la connaissance de ces méthodes est très diverse.

En quelques mots ! :

Karine Maehrel réaffirme la place centrale de la motivation de l'enfant qui est à rechercher et à entretenir.

Certains professionnels de la méthode ABA préconisent un nombre d'heures minimum hebdomadaire important mais il n'y a pas de consensus. Ce qui semble pertinent, c'est l'utilisation de ces stratégies dans n'importe quelle situation de la vie de l'enfant, pas seulement pour les apprentissages sur table. Il est important que tout l'environnement de la personne agisse en cohérence.

Ces stratégies s'appuient sur le modèle de l'analyse expérimentale du comportement (Skinner) et des comportements opérants. Il s'agit alors de développer des comportements qui ont une valence positive plus importante que les comportements qui posent problème, donc faire la promotion de tout comportement approprié. Attention à l'attention apportée systématiquement aux comportements problèmes et pas aux comportements positifs.

Il est impératif de respecter l'évolution de la personne et de mettre en place une progression, par exemple : poser les fondements de la communication avant le langage oral !

La question du critère de l'envahissement des stéréotypies ou l'inadaptation de comportements a été soulevée.

Karine nous a rappelé les notions de chaînage avant et arrière dans les apprentissages et de l'estompage des aides apportées à la personne, estompage pensé dès le début.

Stéphanie Coté nous a présenté quelques outils qu'elle utilise en cabinet avec des enfants, patients avec autisme.

Karine a évoqué la grande difficulté à trouver des professionnels formés à cette méthode tant pour l'accompagnement au quotidien que pour la conception de programmes individualisés et bien sûr le coût restant à la charge des familles.

Enfin, en tant que maman d'un enfant de 12 ans, Karine a témoigné des progrès observés chez son fils depuis 4 ans et aussi de l'intérêt de la diversité des prises en charge ( ABA, psychomotricité, orthophonie, méthode Padovan, ...).